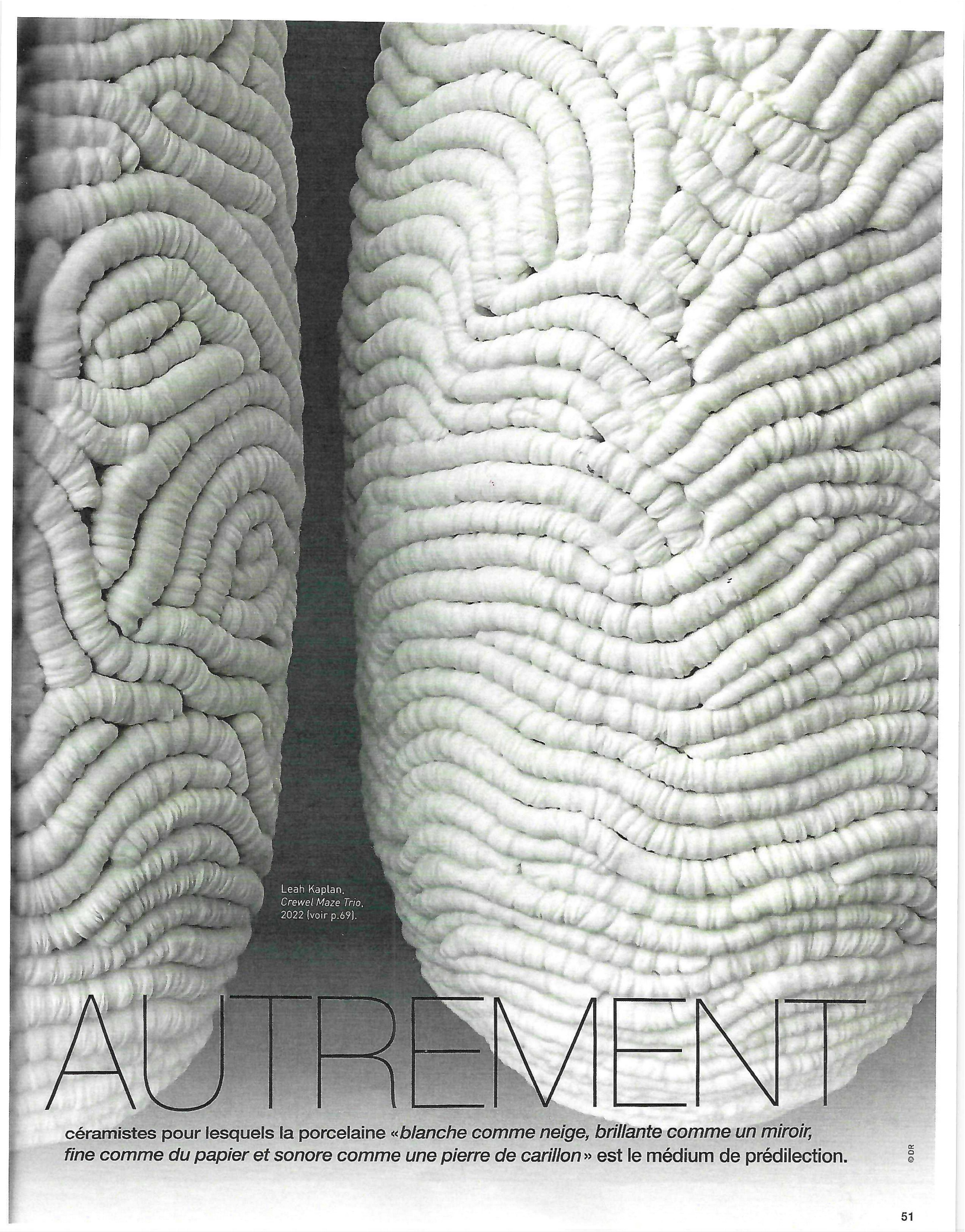


# LA PORCELAINE

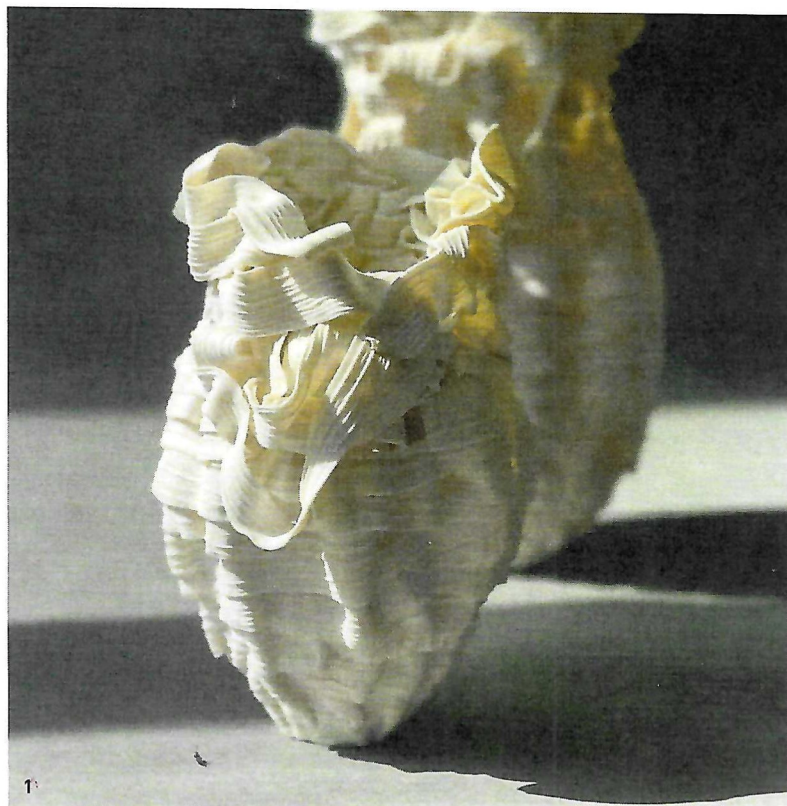
Edmund de Waal. Piet Stockmans. Bodil Manz... Nombreux sont les maîtres de la porcelaine dont



Leah Kaplan,  
*Crewel Maze Trio*,  
2022 (voir p.69).

# AUTREMENT

céramistes pour lesquels la porcelaine «*blanche comme neige, brillante comme un miroir, fine comme du papier et sonore comme une pierre de carillon*» est le médium de prédilection.



# LEAH KAPLAN

## TISSAGES MONOCHROMES

Installée dans l'ancien local d'une diseuse de bonne aventure à Philadelphie, Leah Kaplan est passée par bien des étapes avant de devenir céramiste à plein temps. Sa pratique, riche de ses découvertes et déconvenues, est inspirée aussi bien par les contraintes de la porcelaine que par les techniques japonaises et les textiles exotiques.

Née en 1965 à Kansas City (États-Unis).  
Vit et travaille à Philadelphie

PAR MAÏLYS CELEUX-LANVAL

« Les gens me demandent souvent s'il utilise une imprimante 3D pour réaliser mon travail, ce qui me fait toujours rire ! » Leah Kaplan n'est pourtant pas du genre à céder à la facilité. Au contraire : la céramiste, passée par un long parcours du combattant avant de pouvoir installer son propre atelier dans la vieille ville de Philadelphie, confie apprécier la difficulté. « Je veux que ceux qui observent mes pièces aient l'impression de voir quelque chose de nouveau, quelque chose qu'ils n'auraient jamais vu auparavant. Je souhaite qu'ils ressentent un sentiment d'attraction et de curiosité, et se demandent : "Mais comment est-ce fait ? Cela semble tout doux, mais le matériau est si dur..." » De fait, difficile de ne pas avoir envie de tendre les doigts vers ses pièces immaculées, dont la texture évoque des tissages de coton, des pétales de fleurs, une jupe en soie plissée ou encore la douceur sucrée d'un marshmallow. Née en 1965, Leah Kaplan a grandi à Minneapolis, dans le Minnesota. Très tôt, elle témoigne d'une personnalité créative. « Plus jeune, j'adorais jouer avec des matériaux humbles et banals, des cure-dents, des coquilles d'œufs, des cartes à jouer... À vrai dire, je réalisais des sculptures avec tout ce que je pouvais trouver autour de moi. J'étais attirée par le défi de créer quelque chose à partir de rien ! », se souvient-elle. Elle pratique aussi la peinture et le dessin. Pourtant, lorsqu'arrive l'étape cruciale des études supérieures, qu'elle poursuit à la Brown University de Providence avec l'idée de se rapprocher de la Rhode Island School of Design, elle prend peur de l'investissement que demande une carrière artistique. Et préfère démarrer une carrière dans le marketing, à New York, en travaillant « aux côtés de créatifs ». Mais le destin est têtue. Son licenciement acte alors un changement de vie : elle s'inscrit à l'atelier de poterie devant lequel elle passait chaque jour pour aller au bureau. « J'ai tout aimé. Le dessin et la peinture m'avaient toujours semblé cérébraux, alors que l'argile a un côté libérateur, viscéral, tactile... » Elle découvre vite les techniques japonaises du

1. *She's Come Undone*, 2023, dimensions variables.



2

2. *Trio of Corduroy Vessels*, 2023, dimensions variables.

3. *Ribbon Gayle*, 2023, 6 x 9 x 9 cm.

4. *Oracle*, 2023, 4,5 x 5,5 x 3 cm.

nerikomi, ou nériage, crée des pièces alliant des strates d'argile de différentes couleurs, très proches de l'esthétique textile qui la passionne encore aujourd'hui, même si, depuis, ses pièces sont devenues monochromes. Mais son élan est coupé par la fin du bail de l'atelier de poterie. *«J'ai remballé mon argile, mes outils et mon carnet de recettes. Durant plus de 20 ans, j'ai alterné entre des périodes avec un atelier et un travail qui me laissait du temps et des périodes sans atelier, ou sans temps disponible.»*

## L'INTENTION ET L'INTUITION

Un mariage et trois enfants plus tard, la voici à Philadelphie. Elle a 50 ans et l'envie tenace de choisir la seconde partie de sa vie. Elle entre dans une communauté d'artistes, le Clay Studio, et emménage dans une ancienne école transformée en ateliers partagés. Mais l'envie d'un espace bien à elle, juste à elle, se fait ressentir. *«Je suis tombée sur un petit local commercial à vendre, anciennement propriété d'une diseuse de bonne aventure, dans la vieille ville de Philadelphie, un quartier historique accessible à pied depuis chez moi. Autrement dit une véritable aiguille dans une botte de foin!»* C'est ici qu'elle travaille aujourd'hui, chaque jour enchantée par cet endroit de taille réduite mais

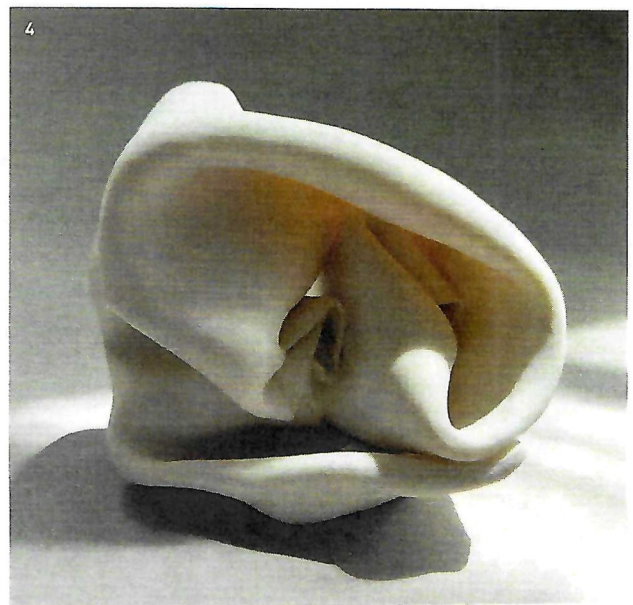
chaleureux, éclairé par de grandes fenêtres. *«J'ai décidé de m'offrir du temps pour expérimenter, jouer ou échouer, sans aucun jugement ni attente.»* Et d'analyser : *«Même si toutes ces années d'interruptions et de déménagements d'atelier en atelier ont été frustrantes et épuisantes, bouger d'un endroit à l'autre m'a obligée à être flexible, créative. J'ai dû adapter techniques et méthodes de travail en fonction de l'équipement et du matériel disponibles. Mon travail est la somme de ces expériences, même celles passées loin de l'atelier, à avoir 1 000 idées en tête, attendant le moment où je pourrais enfin les réaliser.»* On retrouve cette force de caractère dans son choix de travailler exclusivement la porcelaine, et ce, depuis six ans exactement, date de son emménagement dans cet atelier. Leah confie aimer ce matériau aussi élégant que *«capricieux»*, qui empêche l'aboutissement de nombreuses pièces. *«J'ai dû faire la paix avec la perte et reconnaître qu'une partie du processus est hors de mon contrôle.»* Elle aime être réorientée en cours de parcours par les aléas de la porcelaine, qui peuvent l'emmener dans une tout autre direction que celle adoptée en début de création. Elle le répète : il s'agit de rester ouvert aux surprises, de se laisser guider et de tâcher d'équilibrer *«l'intention et l'intuition»*.



3

### VANNERIES ET TISSUS

Pour faire naître la grande variété de textures qui font sa signature, mais aussi des matériaux pauvres. « J'en récupère certains dans des bacs de recyclage, en me rendant à l'atelier, notamment du carton ondulé, l'une de mes matières préférées. J'ai ma propre collection, qu'un jour mon mari a confondue avec une poubelle lorsque j'étais entre deux ateliers et qu'il a jetée ! Je rassemble toutes sortes de matériaux bizarres, dès que je le peux. Par exemple, les vieux outils de mon dentiste ! » Quant à ses inspirations, elles sont à chercher du côté de son passé dans le marketing : « Je travaillais avec des artisans dans des régions reculées du monde, les aidant à trouver des marchés pour leur production. Ils fabriquaient des choses extraordinaires dans toutes sortes de domaines. J'aime les vanneries, en particulier les formes wabi-sabi et je suis très attirée par les textiles : les tissus Kuba d'origine congolaise, les ikats indonésiens et les molas colombiens, qui constituent la plupart des œuvres que je conserve chez moi et dont la plupart ont été glanées lors de mes voyages. Je suis aussi obsédée par les boros japonais et le shibori [une technique de teinture japonaise, NDLR]. » Ses fines sculptures portent ainsi la trace de cultures populaires du monde entier, recréées grâce à l'ancienne fraise d'un dentiste ou un morceau de carton oublié dans un bac.



4

—  
**LEAH KAPLAN**  
[www.leahkaplanstudio.com](http://www.leahkaplanstudio.com)